

Messe du vendredi 5 juillet 2019

Vendredi de la 13^e semaine du temps ordinaire années impaires

→ La 1^{ère} lecture est élargie [entre crochets] aux chapitres 23 et 24 entiers, pour une lecture suivie du Livre de la Genèse

Première lecture (Gn 23, 1-4.19 ; 24, 1-8.62-67)

« Isaac aima Rébecca et se consola de la mort de sa mère »

→ Abraham avait 100 ans à la naissance d'Isaac, mais Sara ?

^{23,1} Sara vécut cent vingt-sept ans.

² Elle mourut à Kiriath-Arba, c'est-à-dire à Hébron, dans le pays de Canaan. Abraham s'y rendit pour le deuil et les lamentations.

³ Puis il laissa le corps pour aller parler aux Hittites qui habitaient le pays :

⁴ « Je ne suis qu'un immigré, un hôte, parmi vous ; accordez-moi d'acquiescer chez vous une propriété funéraire où je pourrai enterrer cette morte. »

→ Abraham tient à souligner qu'il est un immigré, un hôte des Hittites

[⁵ Les Hittites répondirent à Abraham :

⁶ « Écoute, mon seigneur. Tu es, au milieu de nous, un prince de Dieu.

Ensevelis ta morte dans le meilleur de nos tombeaux.

Aucun d'entre nous ne te refusera son tombeau pour y ensevelir ta morte. »

→ Le chapitre 21 finit sur ses mots : "Abraham séjourna longtemps au pays des Philistins" C'est sans doute pour cela qu'Abraham n'était pas avec Sara au pays des Hittites quand elle mourut

→ À moins qu'Isaac et Sara n'ayant pas compris son sacrifice aient du coup préféré éloigner un temps Abraham ?

→ Toujours est-il que Sarah est décédée aux chênes de Mambré, là où elle avait ri de la promesse du Seigneur de lui donner un fils

⁷ Abraham se leva et se prosterna devant le peuple de ce pays, les Hittites.

⁸ Puis il leur parla en ces termes : « Si vous acceptez que j'ensevelisse cette morte, alors écoutez-moi.

Intervenez pour moi auprès d'Éphron, fils de Sohar,

⁹ pour qu'il me cède la caverne de Macpéla qui lui appartient et qui se trouve au bout de son champ.

Qu'il me la cède contre sa valeur en argent, comme une propriété funéraire au milieu de vous. »

¹⁰ Éphron était assis parmi les Hittites. Éphron le Hittite répondit à Abraham

de façon à être entendu des Hittites et de tous ceux qui entraient par la porte de la ville. Il dit :

¹¹ « Non, mon seigneur ! Écoute-moi !

Le champ, je te le donne ; et la caverne qui s'y trouve, je te la donne ; aux yeux des fils de mon peuple, je te la donne : ensevelis ta morte ! »

→ Les Hittites tiennent Abraham en grande estime et veulent lui offrir le champ et sa caverne...

¹² Alors, Abraham se prosterna devant le peuple du pays.

¹³ Il parla à Éphron de façon à être entendu par le peuple du pays.

Il dit : « Si seulement tu voulais m'écouter !

Je te donne l'argent pour le champ. Accepte-le de moi. Et là j'ensevelirai ma morte. »

¹⁴ Éphron répondit à Abraham :

¹⁵ « Écoute-moi, mon seigneur ! Un terrain de quatre cents pièces d'argent, qu'est-ce donc entre toi et moi ? Ensevelis donc ta morte ! »

¹⁶ Abraham écouta Éphron et pesa pour lui l'argent dont il avait parlé, de façon à être entendu des Hittites : quatre cents pièces d'argent au taux du marché.

¹⁷ Ainsi, le champ d'Éphron qui se trouve à Macpéla, en face de Mambré,

le champ et la caverne, avec tous les arbres qui y poussent, sur toute sa superficie,

tout devint ¹⁸ possession d'Abraham,

aux yeux des Hittites et de tous ceux qui entraient par la porte de la ville.]

¹⁹ Après quoi, Abraham ensevelit sa femme Sara dans la caverne du champ de Macpéla, qui est en face de Mambré c'est-à-dire à Hébron, dans le pays de Canaan.

[²⁰ Ainsi donc les Hittites garantirent à Abraham la propriété funéraire du champ et de la caverne qui s'y trouvait.]

→ Abraham est un homme de justice et de paix ; on ne le voit faire la guerre que pour libérer son neveu Loth

→ Partout où il a habité, Abraham a su nouer des relations d'estime réciproque avec l'autorité locale !

- ^{24,1} Abraham était vieux, avancé en âge, et le Seigneur l'avait béni en toute chose.
- ² Abraham dit au plus ancien serviteur de sa maison, l'intendant de tous ses biens :
- ³ « Je te fais prêter serment par le Seigneur, Dieu du ciel et Dieu de la terre :
tu ne prendras pas pour mon fils une épouse parmi les filles des Cananéens au milieu desquels j'habite.
- ⁴ Mais tu iras dans mon pays, dans ma parenté, chercher une épouse pour mon fils Isaac. »
- ⁵ Le serviteur lui demanda : « Et si cette femme ne consent pas à me suivre pour venir ici ?
Devrai-je alors ramener ton fils dans le pays d'où tu es sorti ? »
- ⁶ Abraham lui répondit : « Garde-toi d'y ramener mon fils !
- ⁷ Le Seigneur, le Dieu du ciel, Lui qui m'a pris de la maison de mon père et du pays de ma parenté,
m'a déclaré avec serment : "À ta descendance je donnerai le pays que voici."
C'est Lui qui enverra son ange devant toi, et tu prendras là-bas une épouse pour mon fils.
- ⁸ Si cette femme ne consent pas à te suivre, tu seras dégagé du serment que je t'impose.
Mais, en tout cas, tu n'y ramèneras pas mon fils. »
- ⁹ Le serviteur prêta à son maître Abraham un serment solennel concernant cette affaire.
- ¹⁰ Parmi les chameaux de son maître, le serviteur en prit dix
et il s'en alla, emportant tout ce que son maître avait de meilleur.
Il se leva et s'en alla vers l'Aram-des-deux-Fleuves, à la ville de Nahor.
- ¹¹ Il fit agenouiller les chameaux en dehors de la ville, près d'un puits d'eau,
à l'heure du soir, l'heure où les femmes sortent pour y puiser. ¹² Il dit :
« Seigneur, Dieu de mon maître Abraham, permets-moi de faire aujourd'hui une heureuse rencontre
et montre ta faveur à l'égard de mon maître Abraham.
- ¹³ Me voici debout près de la source, et les filles des gens de la ville sortent pour puiser de l'eau.
- ¹⁴ La jeune fille à qui je dirai : "Incline ta cruche pour que je boive",
et qui répondra : "Bois et je vais aussi abreuver tes chameaux",
que cette jeune fille soit celle que tu destines à ton serviteur Isaac ;
je saurai ainsi que tu as montré ta faveur à l'égard de mon maître. »
- ¹⁵ Il n'avait pas fini de parler que sortit Rébecca, la fille de Betouël,
fils de Milka, elle-même femme de Nahor, le frère d'Abraham ;
elle portait sa cruche sur l'épaule.
- ¹⁶ La jeune fille avait très belle apparence,
elle était vierge, aucun homme ne s'était uni à elle.
Elle descendit à la source, emplît sa cruche et remonta.
- ¹⁷ Le serviteur courut à sa rencontre et dit :
« De grâce, donne-moi à boire une gorgée d'eau de ta cruche ! »
- ¹⁸ Elle répondit : « Bois, mon seigneur. »
Et, de la main, elle s'empressa d'abaisser la cruche pour lui donner à boire.
- ¹⁹ Quand elle eut fini de lui donner à boire, elle dit :
« Pour tes chameaux aussi, j'irai puiser jusqu'à ce qu'ils aient bu à satiété. »
- ²⁰ Elle s'empressa de vider la cruche dans l'abreuvoir et courut de nouveau chercher de l'eau au puits.
Elle puisa ainsi pour tous les chameaux.
- ²¹ L'homme la regardait, silencieux, se demandant si, oui ou non, le Seigneur avait fait réussir son voyage.
- ²² Dès que les chameaux eurent fini de boire,
l'homme prit un anneau d'or pesant un demi-sicle
et deux bracelets d'or pesant dix sicles pour ses poignets.
- ²³ Il lui demanda : « De qui es-tu la fille ? Dis-le moi, je t'en prie.
Y a-t-il dans la maison de ton père un endroit où passer la nuit ? »
- ²⁴ Elle répondit : « Je suis la fille de Betouël, le fils que Milka a donné à Nahor. »
- ²⁵ Et elle ajouta : « Il y a beaucoup de paille et de fourrage chez nous,
et aussi de la place où passer la nuit. »

→ Comme elle est belle, la politesse de Rebecca ! Elle est dictée par l'hospitalité, et aussi par le respect des liens du sang (de la famille élargie)

→ Rebecca est donc la fille du cousin germain d'Isaac, Bétouël, fils de sa tante Milka et de son oncle Nahor, un des jeunes frères d'Abraham

²⁶L'homme s'inclina et se prosterna devant le Seigneur, ²⁷en disant :

« Béni soit le Seigneur, Dieu de mon maître Abraham !
Il n'a pas cessé de manifester sa faveur et sa fidélité à l'égard de mon maître.
Il m'a conduit sur la route jusqu'à la maison des frères de mon maître. »

²⁸La jeune fille courut à la maison de sa mère raconter ce qui venait d'arriver.

²⁹Rébecca avait un frère qui s'appelait Laban.

Laban sortit et courut vers la source, à la rencontre de l'homme.

³⁰Après avoir vu l'anneau et les bracelets aux poignets de sa sœur, et entendu Rébecca lui dire :

« Voilà ce que m'a dit cet homme », il partit à la rencontre de l'homme ;
celui-ci se tenait debout près de la source avec les chameaux.

³¹Il dit : « Viens, béni du Seigneur !

Pourquoi rester dehors ? J'ai fait place dans la maison pour les chameaux. »

→ À l'hospitalité de Rebecca, de son frère et son père, répond la loyauté de l'intendant d'Abraham envers la mission reçue de son maître

³²L'homme entra donc dans la maison et déchargea les chameaux.

On leur donna de la paille et du foin
et, pour lui et ses compagnons, de l'eau pour se laver les pieds.

³³On lui présenta de quoi manger, mais il déclara :

« Non, je ne mangerai pas avant d'avoir dit ce que j'ai à dire. » On lui répondit : « Parle donc. »

³⁴Alors, il dit : « Je suis le serviteur d'Abraham.

³⁵Le Seigneur a comblé mon maître de bénédictions et il est devenu riche.

Le Seigneur lui a donné petit et gros bétail, argent et or, serviteurs et servantes, chameaux et ânes.

³⁶Sara, la femme de mon maître, alors qu'elle était âgée, lui a donné un fils.

Et mon maître a transmis à celui-ci tous ses biens.

³⁷Mon maître, alors, me fit prêter serment. Il m'a dit :

« Tu ne prendras pas pour mon fils une épouse parmi les filles des Cananéens dont j'habite le pays.

³⁸Mais jure-moi d'aller à la maison de mon père, dans ma famille, chercher une épouse pour mon fils. »

³⁹Je dis alors à mon maître : « Cette femme ne me suivra peut-être pas ! »

⁴⁰Il me dit : « Le Seigneur devant qui je marche enverra son ange avec toi et fera réussir ton voyage :
tu prendras pour mon fils une épouse de ma famille, de la maison de mon père.

⁴¹Tu seras dégagé de ton serment, quand tu auras été dans ma famille ;
même si on ne te donne pas de femme, tu échapperas à la malédiction. »

⁴²Aujourd'hui, en arrivant près de la source, j'ai dit :

« Seigneur, Dieu de mon maître Abraham, daigne faire réussir le voyage que j'ai entrepris.

⁴³Me voici debout près de la source : la jeune fille qui viendra puiser et à qui je dirai :

De grâce, donne-moi à boire une gorgée d'eau de ta cruche !

⁴⁴et qui me répondra : Bois toi-même, et je puiserai aussi pour tes chameaux !,
que cette jeune fille soit celle que le Seigneur destine au fils de mon maître ! »

⁴⁵Je n'avais pas encore fini de parler en moi-même que Rébecca survient, sa cruche sur l'épaule.

Elle descend à la source pour y puiser. Je lui dis : « De grâce, donne-moi à boire ! »

⁴⁶Elle s'empresse de descendre la cruche de son épaule et me dit : « Bois ! Je vais aussi abreuver tes chameaux. »
J'ai bu, et elle abreuva aussi les chameaux.

⁴⁷Alors je lui ai demandé : « De qui es-tu la fille ? » et elle m'a répondu : « Je suis la fille de Betouël,
le fils que Milka a donné à Nahor. » Alors j'ai mis l'anneau à son nez et les bracelets à ses poignets.

⁴⁸Puis, je me suis incliné et prosterné devant le Seigneur ;

j'ai béni le Seigneur, le Dieu de mon maître Abraham, Lui qui m'a conduit par le bon chemin,
afin de prendre la fille de son frère, pour la donner à son fils Isaac.

⁴⁹Et maintenant, si vous voulez montrer à mon maître faveur et fidélité, dites-le franchement ;
si vous refusez, dites-le moi aussi, pour que je sache quelle direction prendre. »

⁵⁰Laban prit la parole. Lui et Betouël déclarèrent :

« Le Seigneur s'est prononcé, ce n'est pas à nous de décider.

⁵¹Voici Rébecca devant toi : emmène-la,

et qu'elle devienne l'épouse d'Isaac le fils de ton maître, comme l'a dit le Seigneur. »

⁵²Quand le serviteur d'Abraham entendit leurs paroles, il se prosterna jusqu'à terre devant le Seigneur.

⁵³Puis il sortit des objets d'argent, des objets d'or, des vêtements et les donna à Rébecca.
Il offrit aussi de riches présents à son frère et à sa mère.

⁵⁴Ils mangèrent et burent, lui et les hommes qui l'accompagnaient,

ils passèrent la nuit et, le matin, ils se levèrent. Le serviteur dit alors :

« Laissez-moi retourner chez mon maître. »

⁵⁵Le frère et la mère de la jeune fille répondirent :

« Qu'elle reste encore avec nous une dizaine de jours ; ensuite, elle partira. »

⁵⁶Mais le serviteur leur dit : « Ne me retardez pas. Le Seigneur a fait réussir mon voyage.

Laissez-moi retourner et j'irai chez mon maître. »

⁵⁷Ils reprirent : « Appelons la jeune fille et demandons-lui son avis. »

⁵⁸Ils appelèrent Rébecca et lui dirent : « Veux-tu bien partir avec cet homme ? »

Elle répondit : « Oui, je partirai. »

⁵⁹Alors ils laissèrent leur sœur Rébecca et sa nourrice s'en aller avec le serviteur d'Abraham et ses hommes.

⁶⁰Ils bénirent Rébecca en lui disant : « Ô toi, notre sœur, puisses-tu devenir une multitude sans nombre !

Que ta descendance occupe les places fortes de ses ennemis ! »

⁶¹Rébecca et ses servantes se levèrent, montèrent sur les chameaux, et suivirent le serviteur.

Celui-ci emmena donc Rébecca.]

⁶²Isaac s'en revenait du puits de Lahaï-Roï. Il habitait alors le Néguev.

⁶³Il était sorti à la tombée du jour, pour se promener dans la campagne, lorsque, levant les yeux, il vit arriver des chameaux.

⁶⁴Rébecca, levant les yeux elle aussi, vit Isaac. Elle sauta à bas de son chameau ⁶⁵et dit au serviteur :

« Quel est cet homme qui vient dans la campagne à notre rencontre ? » Le serviteur répondit :

« C'est mon maître. » Alors elle prit son voile et s'en couvrit.

⁶⁶Le serviteur raconta à Isaac tout ce qu'il avait fait.

⁶⁷Isaac introduisit Rébecca dans la tente de sa mère Sara ; il l'épousa, elle devint sa femme, et il l'aima.

Et Isaac se consola de la mort de sa mère.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 105 (106), 1-2, 3-4ab, 4c- 5

R/ ^{1a}Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !

Éternel est Son amour !

Qui dira les hauts faits du Seigneur,

qui célébrera Ses louanges ?

Heureux qui pratique la justice,

qui observe le droit en tout temps !

Souviens- toi de moi, Seigneur,

dans Ta bienveillance pour Ton peuple.

Toi qui le sauves, visite-moi :

que je voie le bonheur de Tes élus ;

que j'aie part à la joie de Ton peuple,

à la fierté de Ton héritage.

→ Laban et sa mère demandent l'avis de Rebecca avant de dire oui

→ Ce mariage arrangé pose bcp de questions au croyant de 2019...

1. Pourquoi Abraham, qui déjà avait épousé sa demi-sœur, voulait-il encore un mariage consanguin pour son fils unique Isaac ?
2. Pourquoi n'a-t-il pas envoyé Isaac chercher lui-même son épouse ?
3. Comment ce mariage entre Isaac et Rebecca s'est-il conclu aussi que lui l'invitant à entrer dans la tente de sa défunte mère ?

→ De prudentes réponses que je crois percevoir :

1. Importance des liens du sang (Isaac, fils du sang)
2. Confiance en son intendant toujours très fidèle
3. Le Seigneur a conclu le mariage en amont.

→ Hospitalité due à la famille élargie, loyauté de l'intendant et de l'envoyé envers son maître, confiance totale au Seigneur : 2 chapitres "parlants" !

→ Que comme Abraham j'aie moi aussi des bénédictions et un "héritage" venant du Seigneur !

Acclamation (Mt 11, 28)

Alléluia. Alléluia.

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, dit le Seigneur, et moi, je vous procurerai le repos.

Alléluia.

→ Jésus venait de pardonner et guérir un homme paralysé et porté dans une civière

Évangile (Mt 9, 9-13)

*Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin.
Je veux la miséricorde, non le sacrifice*

⁹Jésus partit de là et vit, en passant, un homme, du nom de Matthieu, assis à son bureau de collecteur d'impôts.

Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et le suivit.

→ On me le disait encore ce matin : c'est tous les paumés de la terre qui vont à l'église : moi je me sens bien sans !

¹⁰Comme Jésus était à table à la maison, voici que beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) et beaucoup de pécheurs vinrent prendre place avec Lui et Ses disciples.

¹¹Voyant cela, les pharisiens disaient à ses disciples :

« Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? »

→ Seigneur, apprends-moi à me reconnaître pécheur ayant besoin de Toi et de Ton Église !

¹²Jésus, qui avait entendu, déclara :

« Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades.

¹³Allez apprendre ce que signifie : Je veux la miséricorde, non le sacrifice.

En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Abraham a reçu l'ordre d'un sacrifice puis entendu un contordre encore plus puissant : ne fais aucun mal à l'enfant !

Homélie de la messe de 19h à St Saturnin d'Antony

Père Robert Witicky

Le mariage d'Isaac est un moment important pour l'accomplissement de la promesse qu'Abraham avait reçue de Dieu d'une nombreuse descendance, et l'appel fait à Lévi est un beau moment d'Église puisque ce publicain honni des Juifs, deviendra Mathieu, témoin précieux du Christ, et particulièrement auprès d'eux au travers de son évangile. Deux belles histoires que nous venons d'entendre et qui nous invitent à rendre gloire à Dieu !

Dans tout récit d'une vocation, il y a quelques tâtonnements, et puis finalement le Seigneur indique Sa volonté. Il nous est dit qu'avec Rebecca Isaac se consola de la mort de sa mère : avec le Seigneur on n'est plus dans le passé, mais dans ce qu'on construit avec Lui pour le présent et l'avenir.

La vocation de Saint Mathieu, c'est une histoire de grâce et de miséricorde : lui qui était jugé pécheur public va devenir témoin de la bonté du Seigneur. Il y a dans l'Église une grande diversité de témoignages et d'accomplissements, chacun selon son histoire personnelle.

La miséricorde est une dimension essentielle de la Bonne Nouvelle ; elle nous est donnée pour que nous en témoignions et pour que nous en fassions don à notre tour. Car Dieu souhaite que nous communions tous à Sa vie, à Son mystère, à Son amour. Amen.

Commentaire Évangile au Quotidien

Jean Carpathios (VIIe siècle), moine et évêque

« Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs » (Mt 9,13)

Le Seigneur te dit, comme à Matthieu : « Suis-moi » (Mt 9,9).

Quand tu recherches de tout ton cœur ton Maître bien-aimé, si, sur le chemin de la vie, ton pied heurte la pierre des passions (cf. Ps 90(91),12 LXX), ou si, bien souvent, là où se trouvent des lieux de boue, tu glisses sans le vouloir et fais une chute, chaque fois que tu tombes et te meurtris le corps, relève-toi de tout ton cœur et recherche le Seigneur, jusqu'à ce que tu parviennes à Lui. Ainsi « dans ton sanctuaire, dans ton souvenir, je parais devant Toi pour voir la puissance et la gloire » qui me sauvent, et : « En Ton Nom, Seigneur, j'élèverai mes mains et je répondrai. Comme de moelle et de graisse, je serai rassasié, et se réjouiront mes lèvres qui Te chantent » (62(63),3.5.6 LXX). Car ce m'est une grande chose d'être nommé chrétien, comme me dit le Seigneur par Isaïe : « C'est pour toi une grande chose d'être appelé mon enfant » (cf. Is 49,6 LXX). (...)

De toutes tes forces garde-toi pour ne pas tomber. Car tomber n'est pas digne de celui qui est fort et qui lutte. Mais s'il t'arrive de tomber, relève-toi aussitôt et reprend le bon combat. Quand bien même il t'arriverait dix mille fois de tomber, dix mille fois refais ce geste : relève-toi. Jusqu'à ta mort. Car il est écrit : « Si le juste tombe sept fois, c'est-à-dire toute sa vie durant, il se relèvera sept fois » (cf. Pr 24,16).

Méditation de La Croix

Véronique Thiébaut (religieuse de l'Assomption)

Chez Matthieu, l'appel de Lévi se situe au cœur de deux chapitres qui recueillent principalement les « miracles » de Jésus. Un Jésus qui se montre étonnamment libre avec ceux que la société hébraïque refuse : les lépreux, les possédés, les paralytiques, les aveugles... et même une femme et un centurion, soldat de l'occupant romain ! Autant de personnes alors considérées comme impures.

Jésus les guérit (ou guérit leurs parents), mais surtout Il s'approche de ces personnes et Il s'en laisse approcher ; Il entre en dialogue avec elles et manifeste Sa tendresse. Il n'agit pas comme le « pur » qui s'abaisse à considérer « l'impur » ; il agit en ami, en personne de confiance. En ce sens, tous ces chapitres sont une controverse vivante adressée aux pharisiens.

L'appel de Matthieu est une autre manifestation de cette manière d'entrer en relation propre à Jésus. Elle s'inscrit dans le même débat et donne tout son sens à l'Incarnation : en Son Fils, Dieu vient à la rencontre de l'homme ; Il est « chez lui » en toute vie humaine et toute vie humaine est appelée à habiter en Lui. Ce récit nous rappelle aussi que tout appel – un appel qui concerne tous les chrétiens et pas seulement l'appel à une vocation spécifique – est d'abord appel à la conversion personnelle ; il entraîne par la suite celui qui y répond à se faire ami de ceux qu'il considère comme « étrangers », « ennemis », « exclus », afin d'être pour eux le signe de la miséricorde dont il est lui-même bénéficiaire.

Méditation de Prier au Quotidien

St Pierre Chrysologue (vers 406-450), évêque de Ravenne, docteur de l'Église

« Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? »...

Mais **qui est pécheur, sinon celui qui refuse de se voir pécheur ?**

N'est-ce pas s'enfoncer dans son péché que cesser de se reconnaître pécheur ?

Et qui est injuste, sinon celui qui s'estime juste ?

Allons, pharisien, confesse ton péché, et tu pourras venir à la table du Christ.

Le Christ, pour toi, se fera pain, pain qui sera rompu pour le pardon de tes péchés.

Le Christ deviendra pour toi la coupe du sang versé pour la rémission de tes fautes.

Allons, pharisien, partage le repas des pécheurs, pour que tu puisses prendre ton repas avec le Christ.

Reconnais-toi pécheur, et le Christ mangera avec toi.

Entre avec les pécheurs au festin de ton Seigneur, et tu pourras ne plus être pécheur.

Entre avec le pardon du Christ dans la maison de la miséricorde.